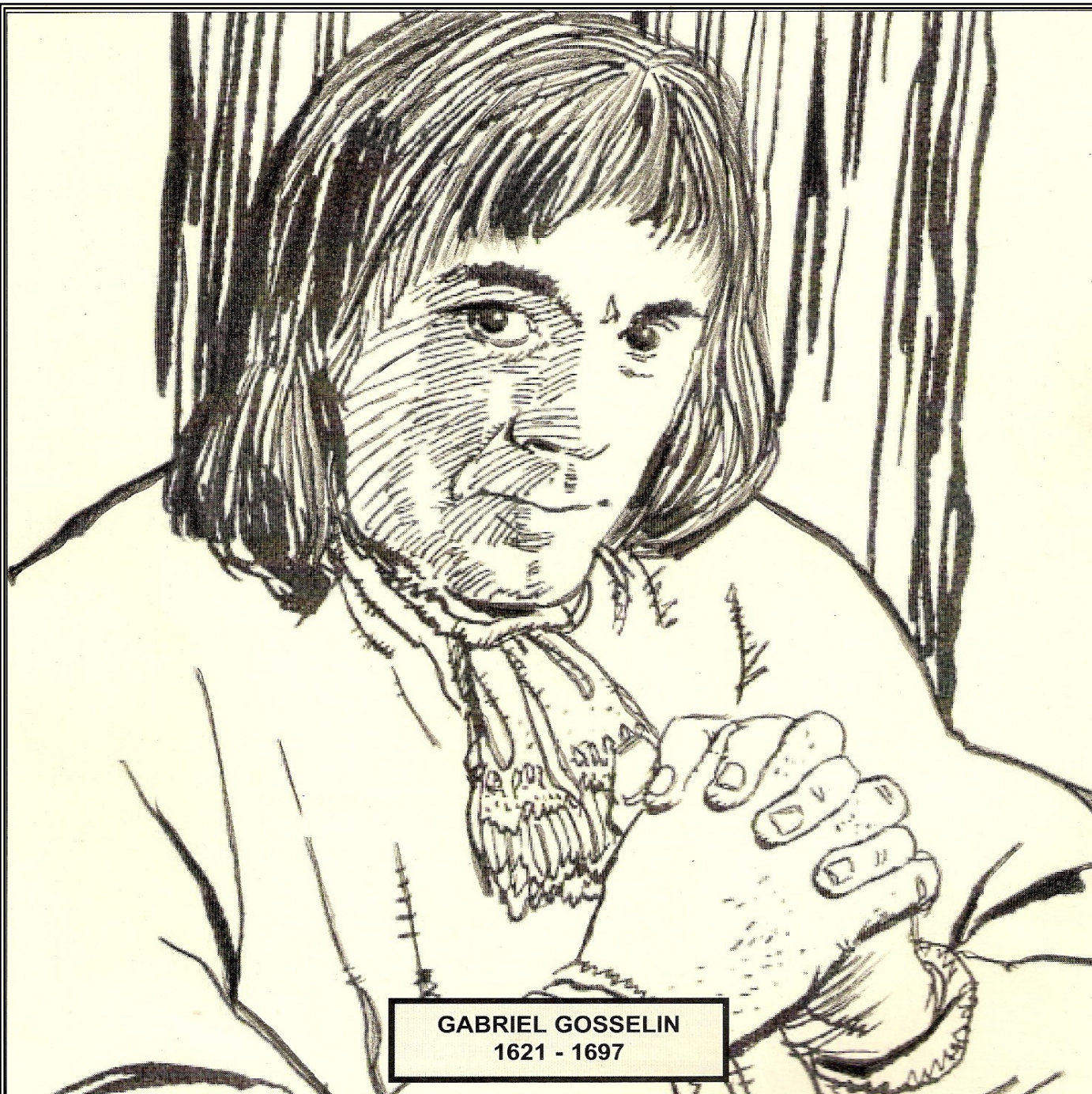




Le Gabriel

VOL. 3, NO 1 BULLETIN DE LIAISON NO 35 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN DÉCEMBRE 2011



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 3, NO 1



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume de... Jacques Gosselin	
Une page d'histoire:	
« Ignace Gosselin (1654-1727), fils aîné de l'ancêtre Gabriel »	5
Pennd by...Jacques Gosselin	
A page of history:	
« Ignace Gosselin (1654-1727), the oldest son to Gabriel the Ancestor »	9
Saviez-vous que...	12
Des nouvelles des Gosselin	14
Gabriel Gosselin, from servant to bourgeois by Jean-François Gosselin	16
Conte de Noël (Guy de Maupassant)	19
Portrait de...George-Henri-Joseph Gosselin, champion du monde en hockey sur glace	
Par Jean-François Gosselin	23
Vos connaissances sur l'histoire mises à l'épreuve...Par Jacques Gosselin	28
(réponses en page 31)	
Au temps de la Nouvelle-France...Les vêtements	29
Vœux de Noël et de la Nouvelle Année	30
Page publicitaire	31

ERRATUM: Dans la chronique: Saviez-vous que...du Bulletin de **SEPTEMBRE 2011**, nous avons souligné le passage à Québec de Mélanie Gosselin et il était mentionné que le prénom de sa fille était Gabrielle. Sa fille s'appelle plutôt Alice et c'est sa nièce et filleule qui se nomme Gabrielle.

Tous droits réservés Association des familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

La saison des Fêtes approche à grands pas. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour renouer avec nos bonnes vieilles traditions de Noël. Je sens déjà les arômes de la dinde, des tourtières et du ragoût de pattes de cochon qui embaume toute la maisonnée et que dire des chants de Noël qu'on fredonne en préparant le sapin. Aussi que de beaux contacts humains avec ceux qu'on aime. Je vous souhaite de beaux moments de réjouissance et on se donne rendez-vous en 2012! Pour cette occasion je vous offre un conte de Noël de Guy de Maupassant, dont l'action se déroule en Normandie, région de notre ancêtre Gabriel. J'aimerais profiter également de l'occasion pour souhaiter un prompt rétablissement à Diane Gosselin, qui fut élue sur le Conseil d'administration lors de notre dernier rassemblement. Repose-toi bien et reviens-nous en super forme, on compte sur toi.

Dans le présent numéro, nous allons encore vous offrir une autre page d'histoire avec Jacques Gosselin (0786) qui portera sur : « Ignace Gosselin, fils aîné de l'ancêtre Gabriel », un article de Jean-François Gosselin qui nous fera connaître George-Henri-Joseph Gosselin, champion du monde en hockey sur glace. Aussi, dans le numéro de Juin 2011, nous avons publié l'article de Jean-François Gosselin « Gabriel Gosselin...De Domestique à Bourgeois » et pour nos membres anglophones, nous leur offrons la version anglaise dans la présente édition.

Je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez des sujets intéressants ou de belles histoires à nous raconter concernant les Gosselin, veuillez m'en faire part afin que je puisse les publier dans le Bulletin Le Gabriel.

Bonne lecture et Joyeuses Fêtes,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

Holidays are coming soon. What a nice opportunity to enjoy Christmas and its tradition. I already smell turkey being cooked, meat pies, stews etc. They filled the house with their aromas. What about Christmas songs we're humming doing the tree while sharing with those we love. I wish you all a merry Christmas and a happy New Year and see you in 2012. I also wish a good recovery to Diane Gosselin who was newly elected on the Board. Take good care and come back soon, we count on you.

In the current issue, you will find some history page from Jacques Gosselin (0786) on "Ignace Gosselin, elder son to Gabriel", a writing from Jean-François Gosselin on "George-Henri-Joseph Gosselin, world champion hockey player" ! Also, for our english speaking members and friends here is a text by Jean-François Gosselin entitled "Gabriel Gosselin...from servant to "bourgeois" which was not previously translated and was printed in french only in the june 2011 issue. Enjoy the reading.

Good reading and Happy Holiday,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Ignace Gosselin (1654-1727), fils aîné de l'ancêtre Gabriel

Nous ne connaissons pas la date de naissance d'Ignace et nous ne possédons pas d'actes officiels pour nous en documenter. Considérant cela, nous devons regarder attentivement les faits que l'histoire nous révèle et faire de l'histoire raisonnée.

Gabriel avait l'obligation de se bâtir et de s'installer sur la terre concédée par Jacques Gourdeau en 1652 dans l'année suivant la signature de l'acte.(1). Il est donc logique de penser, puisqu'il se marie le 18 août 1653, que sa maison est construite à ce moment et qu'il s'y est établi. Gabriel a 32 ans et Françoise 17. Il serait donc pensable qu'ils n'ont pas tardé pour avoir des enfants. La période de grossesse étant généralement de neuf mois, cela suppose une naissance à partir de mai 1654. Mais admettons que cela n'a pas marché du premier coup, il restera quand même sept mois durant cette année. J'en parle parce que plusieurs généalogistes placent sa naissance vers 1655, étant influencés par les recensements contradictoires ou les actes religieux et civils s'y rapportant. Le recensement de 1666 lui donne 10 ans. Il faut préciser que c'était le premier recensement et qu'il était plus ou moins précis. Le recensement de 1667 lui donne 12 ans. L'intendant avait procédé à l'inventaire de sa population l'année suivante justement pour pallier aux imprécisions de l'année précédente. Si le recensement a été fait avant sa date de naissance, celui-là nous conduit à 1654. L'inventaire des biens de Gabriel en 1677 lui donne 20 ans. L'ancêtre a rajeuni son aîné et cela serait explicable par le jeune âge de sa nouvelle femme Louise Guillot qui est née en 1659. Au recensement de 1681, l'ancêtre le rajeunit à nouveau, il a 24 ans, toujours pour la même raison. Lors de son acte de sépulture(2), 80 ans est raturé et remplacé par 77 ans, alors que dans les faits, il en a 72 ou 73. On aura vraiment manipulé l'âge d'Ignace toute sa vie et bien souvent malgré lui.

Ceci étant dit : le recensement de la Nouvelle-France de 1666 nous informe bien sur la famille de François Gauslin et Marie Rochon vivant dans le même secteur. Leur fils aîné : Louis a huit ans. Après cela, plus de trace, ce qui voudrait dire qu'Ignace Gosselin est le premier de notre patronyme né en Amérique. Ce n'est pas rien. Possiblement qu'il a été baptisé dans la petite chapelle près de la maison dans le village de Beaulieu. Le missionnaire itinérant aura perdu l'acte de sorte que l'on ne connaît pas la date de sa naissance ni le nom de son parrain et de sa marraine, nous pourrions miser sur Jacques Gourdeau et Éléonore de Grandmaison. Maintenant pourquoi lui a-t-on choisi ce prénom ? Aucun indice ne nous réfère à une parenté rapprochée. Serait-ce le prénom de son parrain ? Une chose est certaine, c'est que nous n'avons pas trouvé d'Ignace parmi les habitants de l'Île durant cette période de temps. L'ancêtre étant très pratiquant, il se peut donc qu'il ait décidé lors de sa naissance de lui attribuer le nom du saint du jour. La Saint-Ignace se fête le 31 juillet.

Le père mise beaucoup sur ce premier fils, car la main d'œuvre est rare à cette époque, et Dieu sait s'il en aura besoin pour satisfaire ses ambitions de propriétaire terrien. Quant à elle, la mère doit satisfaire à ses besoins primaires : le nourrir, l'habiller, le soigner et lui donner une éducation.

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Puisque son père et sa mère ne savaient écrire, qui lui a montré à signer son nom?

Qui pouvait avoir assez d'instruction pour le faire? Possiblement que nous devons penser que c'est un bon père Jésuite en mission sur l'île qui s'est chargé de cette tâche dans la chapelle, voire même la maison de l'ancêtre qui devenait pour la circonstance la première école de rang du village.

Ignace grandit en suivant son père afin d'apprendre les rudiments du métier et apprendre comment brasser des affaires. Le père aura une grande influence et une grande emprise sur lui. Entre le 22 novembre 1676 et le 13 avril 1677 arrive un grand malheur. Ignace perd sa mère. Il n'a que 22 ans. Il doit aider son père à élever ses frères et sœurs le temps que le patriarche se dénicher une nouvelle femme, chose qui n'était pas de tout repos en Nouvelle-France.

En 1679, Ignace se trouve impliqué dans une situation qui démontre une partie de sa personnalité et de son caractère. Dans les notes (3) du procès de Breau contre Gabriel Gosselin on y retrouve : qu'André Bergeron 33 ans est témoin de l'affaire et déclare : "Que jeudi dernier, jour de St-Mathieu, étant sur le bord de la grève vis à vis de la maison...il vit Gabriel Gosselin qui appela Henry Breau dit Pommainville duquel il dit qu'il voulait dire un mot. Et l'ayant retiré un peu à l'écart lui dit plusieurs jurons l'appelant coquin, lâche et plusieurs autres qu'il n'a pu dire montrant un bâton!

Le fils du dit Gosselin (Ignace) qui était présent prit le dit Breau par les cheveux d'une main et de l'autre lui donna un grand coup de poing dans le nez" Gabriel fut condamné à payer dix livres d'amendes pour voie de fait sur Breau et dépens. Gabriel a 58 ans, Ignace en a 25.

Le patriarche avait sa milice : Ignace, Michel, François, Gabriel II et François. Cela devait être intimidant de devoir quelque chose ou de faire quelque chose à Gabriel Gosselin à cette époque.

Ignace vieillissait et il fallait penser à se marier. C'est ce qu'il fit le 23 novembre 1683 avec Marie-Anne Ratté (1665-1729) fille de Jacques Ratté et Anne Martin .

Le couple se maria à St-Pierre, mais l'acte a été soit perdu ou soit brûlé.

Le couple s'installa dans la paroisse St-Paul , aujourd'hui St-Laurent , sur une terre acquise par son père mais qui lui fut cédée dans la succession de sa mère Françoise Lelièvre. La maison fut construite un pallier plus bas que la maison "Béliveau-Gosselin" sur la terre appartenant encore aujourd'hui à Jean-Robert Gosselin, digne descendant d'Ignace. Autant le patriarche avait choisi un site superbe, autant le fils aîné en avait fait de même en choisissant, parmi les terres de la succession ,cette terre sur le versant sud de l'île.

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Le couple a eu treize enfants.

1. Joseph (4) est né 29 mars 1685, il est le premier petit-fils de Gabriel. Sa marraine fut Louise Guillot. Mon troisième ancêtre n'a pas hérité de la terre paternelle et il a migré dans la paroisse Saint-Jean. Il s'est marié à Françoise Godbout le 25 novembre 1710. Il est décédé le 4 novembre 1771.
2. Michel est né le 21 mars 1686. Il s'est marié à Catherine Gobeil le 22 novembre 1717. Il est décédé en 1768.
3. Ignace est né le 5 juillet 1687 et décédé le 8 mai 1688.
4. François est né le 6 août 1688. Il s'est marié à Françoise Lemelin le 11 février 1716. Il est décédé à Québec en 1759.
5. Ignace est né le 21 avril 1690 et décédé la même année.
6. Ignace fut baptisé le 25 avril 1691. Il s'est marié à Marguerite Godbout en 1714. Il est décédé à St-Charles en visite chez son fils Antoine.
7. Jean-Baptiste (Gabriel) a été baptisé le 4 mars 1694. Il s'est marié le 10 août 1716 à Marie-Anne Renaud, à Marguerite Lemelin le 21 novembre 1718, et finalement à Marguerite Couture le 26 août 1732. Il est décédé en 1770.
8. Guillaume est né le 4 février 1696. Il s'est marié à Geneviève Gravel en 1718. Il est décédé en 1765.
9. Angélique fut baptisée le 3 juillet 1698 et elle décédée le 11 juillet 1717.
10. Madeleine est née le 22 mai 1700. Elle s'est mariée à Jean Leclerc le 11 novembre 1720. Elle est décédée en 1750.
11. Pierre est né le 29 avril 1702 et il est décédé le 14 février 1718.
12. Antoine est né le 24 février 1704. Il s'est marié à Marguerite Crépault le 25 novembre 1726. Il a hérité d'une partie de la terre familiale. Il a habité dans la maison construite par son père un pallier plus bas que la maison "Béliveau-Gosselin". Il est décédé en 1782.
13. Geneviève est née le 13 novembre 1706. Elle s'est mariée à Prisque Bélanger le 6 novembre 1724. Elle a hérité d'une partie de la terre familiale, puis l'a vendue pour s'installer à Saint-Vallier de Bellechasse où nous y retrouvons aujourd'hui une plaque commémorative.

Ignace avait comme son père la recette pour faire des garçons. Avec cette longue progéniture, nous ne nous demandons plus pourquoi nous rencontrons tant de Gosselin descendant de cette lignée d'Ignace Gosselin.

Ignace avait bien appris de son père. À la terre de trois arpents(5) de front cédée dans la succession de sa mère, il s'en est ajouté d'autres de sorte que lors de l'aveu et dénombrement (6) du 25 août 1725, il possède neuf arpents de terre de front avec maison, grange, étable, 150 arpents de terre labourable et quatre arpents en prairies.

....suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Ignace, contrairement à son père, a très peu fréquenté les notaires. Il a cependant fait appel à la cour lorsque cela était nécessaire. Le 5 avril 1707, l'ancêtre fait appel au conseil souverain afin de régler un différend avec le clergé. Avant de faire cette démarche, l'ancêtre s'est même permis d'aller rencontrer l'évêque de Québec en personne pour demander des explications. Il faut dire qu'Ignace s'est vu refuser deux fois l'absolution par le curé de sa paroisse et voici pourquoi? L'ancêtre a exposé au conseil souverain qu'il y a six ou sept ans, il fut élu, par la justice, subrogé tuteur des enfants de Thomas Rousseau avec la charge de faire profiter le fruit de la vente de certains biens et de certains bestiaux appartenant au défunt afin de subvenir aux besoins de l'éducation et d'entretien aux dits enfants mineurs. Afin d'y arriver, il prêta l'argent à un marchand moyennant l'intérêt. Or le curé de sa paroisse ayant eu vent de l'histoire refusa l'absolution à l'ancêtre ce qui le mortifia fortement. La raison évoquée par le clergé était que le marchand en question avait à son tour prêté de l'argent à des voyageurs qui exploitaient les "sauvages" dans les Outaouais à un taux d'intérêt fort élevé. Le procureur général aura communication de la requête et un arrêt fut rendu afin de conclure cette histoire. Ignace pourra à nouveau recevoir l'absolution. Autre temps, autre mœurs.

Après la mort de son père, Ignace est actif dans sa succession. Il loue la maison de Place Royale. Il la vend. Le 5 février 1702, il fera mesurer sa terre par l'arpenteur Hilaire Bernard de la Rivière, plus particulièrement les pointes nord-ouest et sud-est.

Ignace décèdera le 10 avril 1727 à l'âge respectable de 72 ans. Sa femme Marie-Anne Ratté le suivra dans le cimetière paroissial le 25 mai 1729.

Signature de l'Ancêtre :

Ignace Gosselin



- (1) Greffe Audouart notaire 30-09-1652
- (2) Disponible à la section des membres du site web de l'association
- (3) Notes de la Prévôté de Québec 1^{ière} instance Judiciaire Nouvelle France, 27 septembre 1679
- (4) Suggestion de lecture: Un moulin à scie oublié à Saint-Jean I.O. Bulletin Le Gabriel, mars 2010
- (5) La valeur d'un arpent français est de 180 pieds et un arpent anglais est de 192 pieds

Jacques Gosselin (0786)

Avril 2011

Pennd by...

Jacques Gosselin



Ignace Gosselin (1654-1727) the oldest son to Gabriel the Ancestor

Ignace's birthday is unknown to us because we can't find any legal act concerning himself. However we must take note about the facts revealed to us by analysing history.

Gabriel was compelled to build and settle on the land granted by Jacques Gourdeau in 1652 within the year following his signing the bill of sale. (1) It seems logical then to think because he got married on August 18th 1653, his house was already built shortly before he moved in. Gabriel being 32 and Françoise 17, we must assume they quickly raise a family. The pregnancy being usually 9 months, we suppose she delivered around May 1654. If it went slower there was still 7 months remaining in that year 1654. We know that many genealogist think he was born around 1655 because of some contradictory censuses linked with religious and civil acts. The 1666 census shows Ignace to be 10 years old. That was the very first census in New-France and it was more or less accurate. In the 1667 census, he was 12. The Intendant demanded a new census in order to correct some inaccuracy about the preceding. If that census has been done before Ignace's birthday, it leads us in 1654. Gabriel's inventory, done in 1677, shows Ignace was 20. Our ancestor did understate Ignace's age, his oldest son, because his new spouse, Louise Guillot, was so young, she was born in 1659 !!! On the 1681 census, Gabriel did understate again Ignace's age; he was now 24. On Ignace's bill of mortality (2) the age 80 is crossed out and 77 was written instead, but in fact he was 72 or 73 ! Ignace's real age was manipulated all his life in spite of him.

Anyhow, the 1666 census in New-France gives us a good inquiry about the family of François Gauslin and Marie Rochon living in the same area. Their oldest son, Louis, is 8 years old. Beyond that, there are no trace of him, which means Ignace Gosselin is the first who beared our patronymic in America. We think he was christened in the chapel near Gosselin's house in Village de Beaulieu. The missionary Father having lost his birth certificate is the reason why we don't know his real birthday, neither his godfather nor his godmother. May be they were Jacques Gourdeau and Éléonore de Grandmaison. Now, why the given name Ignace was chosen for? We have no clue to relate it to close family. Was it his godfather's given name? For shure there was no Ignace within the inhabitants of Ile d'Orléans at that time. Our ancestor, being a very religious man, could have named his oldest son by the name of the patron saint of the day. Saint Ignace day is celebrated on July 31st.

His father had great expectation about his first borned son, man power was scarce in those days and God knows he will need him to increase his earnestly desire to become a wealthy landowner. Regarding the mother, she must care for him by any means: from food to clothes to education.

Since his father and mother did not read or write, who taught him how to sign? Who had the knowledge to do so? We must assume again it was a Jesuit missionary who did the task, probably in the chapel or in Gabriel's house which was also the first country school in the village.

Ignace grew up following his dad in order to learn the tips of the trade and how to do business. His father had an enormous hold on him. Between November 22nd 1676 and April 13th 1677, Ignace's mother died, he was 22. He had to help his father raising his brothers and sisters until Gabriel find a new wife, which was not easy in New-France.

...Continue

Pennd by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

In 1679, Ignace got involved in a lawsuit against him and his father. We read in the lawsuit's note (3) "Breau against Gosselin", in which André Bergeron 33 years old was a witness. "Last tuesday, on St-Mathew's day, being on the banks near the house...I saw Gabriel Gosselin asking for Henry Breau, called Pomainville, to have a word with him. Taking him apart, he did insulted him, calling him a knave, a coward and so on, threatening him with a staff. Gabriel's son (Ignace) who was there, took Breau by the hairs and punched him on the nose". Gabriel was condemned to pay 10 pounds in fine for aggravated assault, and to pay the costs. Gabriel was 58 and Ignace 25.

The patriarch had his own militia: Ignace, Michel, François, Gabriel II and François. It could be intimidating to own money or to try to crook Gabriel Gosselin in those days.

Ignace was getting older and he hoped to get married. Thats' what he did on November 23rd 1683 with Marie-Anne Ratté (1665-1729), daughter to Jacques Ratté and Anne Martin. They got married in St-Pierre, but the wedding certificate was lost or burnt. The couple settled in St-Paul parish (today St-Laurent) on a land bought by Gabriel but remaining in Ignace's hand due to his mothers'will, Françoise Lelièvre. That house was built a little lower toward the river than the "Béliveau-Gosselin" house, on a land still owned today by Jean-Robert Gosselin which is from Ignace's lineage. Both Gabriel and Ignace chose a land with a magnificent view on the south side of Ile d'Orléans.

Ignace and Marie-Anne had 13 children.

- (1) Joseph (4) was born on March 29th 1685, he was the first grand-son to Gabriel. His godmother was Louise Guillot. Joseph did not inherited the land and he moved in St-Jean parish. He got married with Françoise Godbout on November 25th 1710. He died on November 4th 1771.
- (2) Michel was born on March 21st 1686. He got married with Catherine Gobeil on November 22nd 1717. He died in 1768.
- (3) Ignace was born on July 5th 1687 and he died on May 8th 1688.
- (4) François was born on August 6th 1688. He got married with Françoise Lemelin on February 11th 1716. He died in Québec in 1759.
- (5) Ignace was born in April 1690 and he died the same year.
- (6) Ignace was christened on April 25th 1691. He got married with Marguerite Godbout in 1714.
- (7) Jean-Baptiste (Gabriel) was christened on March 4th 1694. He got married on August 10th 1716 with Marie-Anne Renaud, with Marguerite Lemelin on November 21st 1718 and (finally) with Marguerite Couture on August 26th 1732. He died in 1770.
- (8) Guillaume was born on February 4th 1696. He got married with Geneviève Gravel in 1718. He died in 1765.
- (9) Angélique was christened on July 3rd 1698. She died on July 11th 1717.
- (10) Madeleine was born on May 22nd 1700. She got married with Jean Leclerc on November 11th 1720. She died in 1750.

...Continue

Pennd by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

(11) Pierre was born on April 29th 1702 and he died on February 14th 1718.

(12) Antoine was born on February 24th 1704. He got married with Marguerite Crépault on November 25th 1726. He inherited part of the family land. He lived in the house built by his father which was located a little bit lower than the "Béliveau-Gosselin" house. He died in 1782.

(13) Geneviève was born on November 13th 1706. She got married with Prisque Bélanger on November 6th 1724. She inherited part of the family land and sold it in order to settle in Saint-Vallier de Bellechasse where we can find today a memorial plaque.

Ignace had the right recipe to engender sons, like his own father did. It's not surprising then to see so much Gosselin coming out of Ignace Gosselin's lineage.

Ignace learned many things from his father. Beginning with the 3 acres (5) land he got from his mother's will, more came to him. As we see in the August 25th 1725 count of wealth, he owns 9 acres of land with a house, a barn, a stable and 150 acres of non-cleared land plus 4 acres of grass-field.

Ignace did not use so much about Notarys. However, he went to court when necessary. On April 5th 1707, he made an appeal to the Sovereign Council in order to settle a quarrel with the clergy..Before that appeal, he dared to meet the Bishop of Québec to demand some explanation. We must say that Ignace, on two times, saw the parish priest refusing him the absolution of his sins, here is why. He reminded to the Sovereign Council that 6 or 7 years earlier he was appointed surrogate-protector to Thomas Rousseau's children, provided that he had to sell goods and livestock belonging to the deceased Thomas, in order to provide for the children's needs. To do so, he lend money to a merchant with interest. Now, the parish priest knowing this, had refused the absolution to Ignace which was humiliated very much. The reason was that the merchant did lend himself the money to travellers who took advantage of "savages" living around the Ottawa river. It went to the Attorney-General's ears and he gave judgment to stop the whole thing. Ignace would have absolution again. Manners change with the times...

After his father's death, Ignace went very active in the business. He put to rent his house on Place Royale and finally sold it. On February 5th 1702 he asked Hilaire Bernard de la Rivière to measure his land, precisely, the north-west and the south-east part of his land.

Ignace died on April 10th 1727 at age 72. His wife Marie-Anne Ratté died on May 29th 1729, both were buried in the parish cemetery.

1. Registry of Notary Audouart, 30-09-1652.
2. See members page in association web page.
3. Notes from the Québec's Prevost, first judiciary instance of New-France, september 27th 1679.
4. Book to read: "Un moulin à scie oublié à St-Jean I.O." in: Le Gabriel, March 2010.
5. 1 french acre = 180 feet; 1 english acre = 192 feet.

Jacques Gosselin (0786)

April 2011

Translated by: Jocelyn Roberge

"Let me not live... /...to be the snuff of younger spirits..."

Shakespeare: "All's well that ends well"; I, 2, 58-60.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux ou dans vos paroisses, ou encore dans les chroniques « *Avis de décès* » de certaines stations de radio de votre région. **Merci de votre collaboration!**



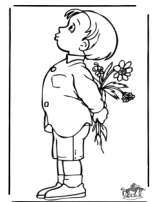
« POUR TOUS CEUX ET CELLES QUI
NOUS ONT QUITTÉS AU COURS DES
DERNIERS MOIS, NOUS OFFRONS
NOS PLUS SINCÈRES
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES
ÉPROUVÉES. »



SAVIEZ-VOUS QUE...

Les 10 prénoms de garçons et filles les plus populaires parmi les 30 chez les quelque 400 000 baptisés au Québec avant 1800:

Jean-Baptiste, Joseph, Pierre, François, Louis, Antoine, Charles, Michel, Jacques et Augustin.



Marie-Josèphe, Marie-Louise, Marie-Anne, Marie-Marguerite, Marie-Madeleine,
Marie-Angélique, Marguerite, Marie, Marie-Geneviève et Marie-Françoise.

Source: *La dénomination au Québec ancien*



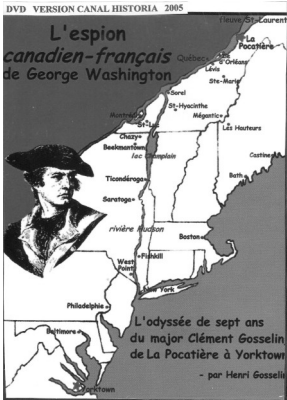
SAVIEZ-VOUS QUE...



Le **père Noël** est un personnage légendaire et mythique lié à la fête de Noël. Bien que la tradition du père Noël ait des origines en Europe du Nord, il est popularisé aux États-Unis au XIX^e siècle. Le terme « père Noël » apparaît plus tardivement en France, au début du XX^e siècle. Il entre dans les maisons par la cheminée et dépose les cadeaux dans des chaussures disposées autour du sapin de Noël ou devant la cheminée (en France), dans des chaussettes prévues à cet effet accrochées à la cheminée (en Amérique du Nord et au Royaume-Uni), ou tout simplement sous le sapin. En Islande, il dépose un petit cadeau dans une chaussure que les enfants laissent sur le bord d'une fenêtre dès le début du mois de décembre. Au Québec, les cadeaux au pied du sapin sont de mise, en plus des « bas de Noël » disposés sur la cheminée dans lesquels on met les petites surprises.

(source: Wikipédia)

SAVIEZ-VOUS QUE...



L'Histoire du Major Clément Gosselin racontée par le canal Historia en 2005 est maintenant disponible depuis l'été 2011 en DVD français, sans annonces publicitaires et d'une durée approximative de 45 minutes. Vous pouvez l'emprunter pour visionnement à la bibliothèque David-Gosselin de Saint-Laurent, Ile d'Orléans.

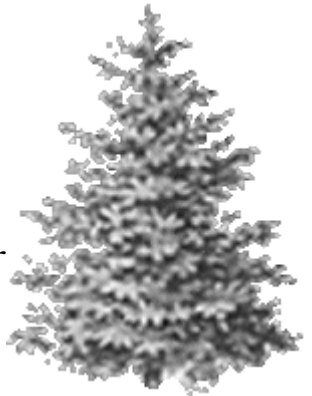
Ce DVD a été produit par l'Association des familles Gosselin (2011)

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le premier **arbre de Noël** serait apparu en Alsace en 1521. Il fut ensuite introduit en France par la princesse Hélène de Mecklénbourg qui l'apporta à Paris en 1837, après son mariage avec le duc d'Orléans.

En 1841, le prince Albert (originaire d'Allemagne), époux de la reine Victoria, fit dresser un arbre de Noël au château de Windsor, en Angleterre. De la cour, la mode du sapin de Noël se répandit rapidement chez la bourgeoisie et se propagea ensuite chez les gens du peuple. À l'époque victorienne, un beau sapin de Noël devait avoir six hauteurs de branches et être posé sur une table recouverte d'une nappe de damas blanc. On le parait de guirlandes, de bonbonnières et de fleurs en papier.

Les divers éléments servant à son ornementation furent d'abord conçus à la maison, avant d'être produits en industrie. Au milieu du XVIIe siècle, l'illumination du sapin se faisait au moyen de petites bougies. Elles seront remplacées, au début du XXe siècle, par des ampoules électriques. D'autres variantes, tels les sapins extérieurs et artificiels, apparaîtront au tournant du XXe siècle.



SAVIEZ-VOUS QUE...

Vous et moi avons tous appris à la petite école dans nos livres d'histoire que Louis Jolliet était explorateur, hydrographe du roi, commerçant de fourrures, seigneur et organiste et aussi découvreur du Mississipi, ce qui lui attribua une grande notoriété dans plusieurs pays d'Europe. Mais saviez-vous que cet illustre personnage était le demi-frère de Louise Guillot, 2^e épouse de notre ancêtre Gabriel Gosselin et par le fait même beau-frère de ce dernier?



DES NOUVELLES DES GOSSELIN

Le Soleil - Québec

Le 25 octobre 2011

Dans le cadre du programme des Prix PME de la Banque Nationale, la 18^{ième} édition de Place aux décideurs a célébré le succès de ses lauréats régionaux pour Québec – Chaudière-Appalaches et l'Est du Québec.

Le prix argent, catégorie PME agricole -Est du Québec, a été décerné à la Ferme Mireille et Cl de Saint-Nicolas (Lévis).



La Revue - Gatineau

Le 23 août 2011

Les États-Unis sont dans le champ de vision de la brasserie "Les Brasseurs du temps". C'est ce que nous révèle le maître-brasseur **Dominique Gosselin** en précisant également qu'il allait s'attaquer au marché de l'Ontario. Bonne chance à toi.



**FÉLICITATIONS À
TOUS NOS
COUSINS ET
COUSINES
GOSSELIN**

Le Canada français - Saint-Jean sur le Richelieu

Le 20 octobre 2011

Yannick Rome-Gosselin de Saint-Jean sur le Richelieu a représenté le Canada du 27 au 20 octobre à Dubaï pour la coupe du monde de Foot-volley, une nouvelle discipline sportive alliant le soccer et le volley-ball. Pas facile ce sport, vous avez peut-être déjà joué!



Le Le citoyen de l'Harricana - Val d'Or

Le 15 novembre 2011

Nathalie Gosselin, directrice de l'école Saint-Joseph était toute fière de présenter son nouveau parc-école. Un projet de 133,000\$ qui aura pris cinq ans à se concrétiser.



L'Avantage - Rimouski

Le 27 octobre 2011

Le groupe de musique Rimouskois "NO CONTROL", dont le chanteur **Hugo Gosselin** (ex-chanteur du groupe X-Large) est déjà en tournée. Il offre des succès de Beach américaine. Tout un show à voir et à entendre.



DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

La Voix gaspésienne - Matane

Le 1er août 2011

Paule Gosselin, enseignant de littérature au Cegep de Matane, n'arrête pas. Elle témoigne de son dernier voyage à Kiev: une magnifique ville bénéficiaire d'un héritage à la fois russe et européen.



Nouvelle Union - Victoriaville

Le 30 août 2011



Monique Gosselin est une artiste peintre qui fait partie du Groupe féminine. Groupe formé afin de permettre à ses membres de peindre en groupe une fois par semaine. C'est une bonne occasion pour briser l'isolement et les rencontres deviennent un lieu de partage et d'entraide. À surveiller leurs expositions dans la région des bois francs.

Le Peuple - Lévis

Le 25 juin 2011

Mel Gosselin, écrivaine, nous offre son roman *Cétacia, le fils de la baleine*.

C'est l'histoire de deux jumeaux et leurs familles....Mais on en dira pas trop....lisez-le....



Le Soleil-Québec

Le 25 octobre 2011

Martin Gosselin professeur au Collège Mérici en service de la restauration et copropriétaire du restaurant *La Fenouillère*, a été intronisé, le 18 septembre dernier, à l'occasion du Ban des Vendanges de la Jurade de Saint-Émilion, Prud'homme de la Jurade à titre de personnalité du monde viticole s'étant distinguée, ce qui en fait également un Gentilhomme de Saint-Émilion.



L'Éveil de Saint-Eustache

Le 4 octobre 2011

Une performance classique tout en émotion de **Marilyne Gosselin** (chanteuse) a émerveillé les spectateurs rassemblés au Centre d'Art "la petite église" de Saint-Eustache. Bon succès Marilyne.



l'implication de **Maxime Gosselin**, un des requérants auprès de la ville. Les demandeurs ont par la suite aidé les fonctionnaires dans le choix des modules. Longue vie à ce parc.



Le Nord-Est - Sept-Îles

Le 15 août 2011

Sept-Îles aura un super de beau skate-parc. Tout cela à cause de

**FAITES-NOUS PART DES
NOUVELLES DES
GOSSELIN DANS
TOUTES LES SPHÈRES
D'ACTIVITÉS:**

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM

GABRIEL GOSSELIN, FROM SERVANT TO BOURGEOIS

Ever since the canon David Gosselin became interested in the life of Gabriel Gosselin (1621-1697), several texts have been written on the subject. In light of all this information, let us try to discover some more about this ancestor of the Gosselin's of North America.

We know very little about his childhood, except that he was born in the small village of Calvados, Normandie France, Gabriel had two brothers, Jean (1616-1691), and Gilles (1631-1637) 1 . This son of Nicolas Gosselin and Marguerite Dubréal most probably left a France whose future did not seem very promising in order to participate in the settlement of a new country called: " La Nouvelle-France" 2.

Simply knowing that it was possible to work and own land on the shores of the St. Lawrence River must have seemed like a beautiful dream since he was leaving a France not without its problems. The fact that he was not the oldest son probably also made the future seem dim in this troubled period commonly called: " La fronde" (revolt). In 1648, France was disturbed by popular uprisings which were

Seeking to protest against the monarchical absolutism, in the cities as well as in the country, these revolts only added to the confusion in a country where poverty and multiple taxes were a painful reality. This permanent state of civil war brought with it epidemics, resulting in a high rate of mortality . In addition, there were huge famines (such as in 1629-1630 and 1648-1651) which made death and desolation omnipresent.

The possibility of a peaceful life where the words Freedom and adventure took on their full meaning: this possibility, despite the fear of the unknown, a rough ocean crossing and the real presence of the native Indians on the shores of the majestic St-Lawrence where bandits neither burned or pillaged, where the wildlife was abundant , where one could reap the rewards of one's hard work, this possibility became more and more attractive.

1. Album souvenir, Association des familles Gosselin, Juin 1983, page 14

2. " New France "

Besides, he was probably convinced by the advice of Father Le Jeune, in "Les Relations des Jésuites" in 1636, inviting young people to come to " La Nouvelle-France". This advice was primarily addressed to the poor, those that would be arriving without any resources to those people. Father Le Jeune said:

" At first, come alone and then, when you will be established on a clear land and have built a home for your family, only then have them join you".

" There are so many strong and sound peasants in France, without a bite of bread; is it possible that these good people are afraid to lose sight of their village church steeple and prefer to wallow in their poverty and misery rather than putting themselves at ease among the inhabitants of this new country, where they can more easily acquire the goods of the earth, those from heaven and those of the soul, since debauchery, dissolution, civil actions and criminal trials do not take place here ". He then, added:

...Continue

GABRIEL GOSSELIN, FROM SERVANT TO BOURGEOIS (continue)

" La Nouvelle-France will one day be heaven on earth if our lord Jesus continues to shower it with his blessings , but before that, the first inhabitants will have to follow the orders Adam was first given in the paradise which he lost though his own fault".

But when did Gabriel cross the Atlantic ?

Quebec historian Marcel Trudel informs us that Gabriel Gosselin appears for the first time in a notary act on February 12, 1651 3

Since navigation in the winter months was impossible at that time, one can easily conclude that Gabriel was already in the country in 1650. However, if like several of his compatriots. Gabriel had committed himself to a 36 month stay in the country, one can, with little risk of error, suppose that he arrived in 1649. In fact, Eléonore de Grandmaison, for whom he worked as a servant in 1651 on Île d'Orléans, granted him 4 acres of land on November 30, 1652. It is on this land that he raised the twelve children stemming from his two marriages to Françoise Lelièvre in 1653 and then to Louise Guillot, half-sister of Louis Jolliet, in 1677.

3. TRUDEL MARCEL CATALOGUE DES IMMIGRANTS 1632-1662. 1983

However , " La Nouvelle-France was not exactly an earthly paradise.

"When they arrived in summer in this undeveloped new empire, they certainly found an abundance of goods, but they had to work from sunrise to sunset, to extract these riches from the rough country. The new inhabitants were constantly assailed by hordes of black flies and mosquitoes. Those who decided to spend the winter in

the new country had to face the winds, the snow and the cold weather. For these adventurers in this unknown land, life consisted of anguish, isolation, poverty and privation, in addition to illness and suffering which continually reminded man of the fragility of the existence ". 4

Furthermore, the period of time corresponding to Gabriel's arrival on Île d'Orléans was one of the most troubled times for the young colony:

" The Iroquois attacked Montreal and Trois-Rivières on August 19, 1652; the governor of Trois-Rivières, newly arrived from France, imprudently pursued the aggressors from France in the woods. He and twenty-two of his men were killed. It was one of the two most deadly incidents associated with the Iroquois guerrillas, who were responsible for nearly one third of the deaths in "Nouvelle-France" between 1632 and 1663 ".

" Once again, the same question was asked: Would it be better to close the colony and go back to France ? Should one send for ships to repatriate everybody ? "

" The colonists decided to get organized, yet remaining ready to leave, if necessary. Everyone was ready to go back to France and, at the same time, the country was being strengthened by marriages, the pioneers built their houses, the land was cleared and everyone began to establish themselves ". 5

4. ARMSTONG Joe C Samuel de Champlain p.24

5. DEROY PINEAU, FRANÇOISE, Marie de l'Incarnation, Marie Guyard, femme d'affaires, mystique, mère de la Nouvelle-France, page 85

...Continue

GABRIEL GOSSELIN, FROM SERVANT TO BOURGEOIS (continue)

Still unsatisfied in 1657 he acquired a piece of land (40 x 20 feet) on Dead-end Quay Street in Québec's lower town, on which he built a house which he rented out, Gabriel still living on the island. He sold this property in 1675 to Pierre Duquet, for 1500 pounds. Then, in 1677, he constructed a larger house (37 x 26 x 28 feet) made of masonry, which was located at the Sous-le-Fort (Place Royale, Québec city), just next to the "Batterie Royale", at a cost of 3500 pounds. But this house destroyed by a fire in 1682.

In 1683, without any hesitation, Gabriel appealed to the best known architect of Québec City, the same who worked on the plans of the Basilica of Québec. Notre-dame-des-victoires chapel and Sainte-Anne-de-Beaupré church. His name was Claude Baillif, and he drew up the plans for Gabriel's new house. Destroyed by English cannon-balls at the time of the conquest of Quebec city in 1759, the now reconstructed Gosselin house accommodates an excellent restaurant, presently co-owned by Jacques Gosselin. History repeats itself, since Pierre Babin, innkeeper, was the owner of this house in 1698...Once again, Gabriel passed on to another stage of his life. The well-respected landowner of the Island now became a "bourgeois" in Québec city. In his own way, he left his mark on the two cradles of the North-American French-speaking communities and of modern Quebec namely: the île d'Orléans, fertile land and granary of the colony, and Quebec city, the administrative center and capital.

Good Christian and miraculously healed by the blessed Sainte-Anne, Gabriel Gosselin died in his house in Québec city, on July 6, 1697, at the age of 76. One day later, he was buried in Québec city.

At this time, the côte de la montagne cemetery was no longer being used, so Gabriel was buried in one of the cemeteries adjacent to the Basilica of Québec: either Saint-Joseph, Sainte-Anne or Sainte-Famille cemetery. His daughter Françoise was buried in the Saint-Joseph cemetery, on August 2, 1674. Is Gabriel still resting there? We may presume that he is, unless he was transferred with his daughter under the crypt of the basilica of Quebec, after one of the numerous archeological excavations in this section of old Quebec city.

Gabriel left his large possessions to his children, but he also left his sense of work and business. The house on Place Royale was managed by them as early as 1698. He was the founder of a large family, thanks to this 12 children and 70 grandchildren. His name is still alive. Even today. Jean-Robert and his wife Marie-Anne are living on the land left by Gabriel to Ignace, his oldest son.

Jean-François Gosselin June 1992

N.B. : Today (2011), we can say that Gabriel Gosselin was on the list of immigrants who crossed the Atlantic ocean in 1650.

Conte de Noël (Guy de Maupassant)



Le docteur Bonenfant cherchait dans sa mémoire, répétant à mi-voix :

" Un souvenir de Noël ?... Un souvenir de Noël ?... " Et tout à coup, il s'écria :

- Mais si, j'en ai un, et un bien étrange encore ; c'est une histoire fantastique.

J'ai vu un miracle ! Oui, mesdames, un miracle, la nuit de Noël. Cela vous étonne de m'entendre parler ainsi, moi qui ne crois guère à rien. Et pourtant j'ai vu un miracle ! Je l'ai vu, fis-je, vu, de mes propres yeux vu, ce qui s'appelle vu. En ai-je été fort surpris ? non pas ; car si je ne crois point à vos croyances,

je crois à la foi, et je sais qu'elle transporte les montagnes. Je pourrais citer bien des exemples ; mais je vous indignerais et je m'exposerais aussi à amoindrir l'effet de mon histoire.



Je vous avouerai d'abord que si je n'ai pas été fort convaincu et converti par ce que j'ai vu, j'ai été du moins fort ému, et je vais tâcher de vous dire la chose naïvement, comme si j'avais une crédulité d'Auvergnat. J'étais alors médecin de campagne, habitant le bourg de Rolleville, en pleine Normandie. L'hiver, cette année-là, fut terrible. Dès la fin de novembre, les neiges arrivèrent après une semaine de gelées. On voyait de loin les gros nuages venir du nord ; et la blanche descente des flocons commença. En une nuit, toute la plaine fut ensevelie. Les fermes, isolées dans leurs cours carrées, derrière leurs rideaux de grands arbres poudrés de frimas, semblaient s'endormir sous l'accumulation de cette mousse épaisse et légère. Aucun bruit ne traversait plus la campagne immobile. Seuls les corbeaux, par bandes, décrivaient de longs festons dans le ciel, cherchant leur vie inutilement, s'abattant tous ensemble sur les champs livides et piquant la neige de leurs grands becs. On n'entendait rien que le glissement vague et continu de cette poussière tombant toujours.

Cela dura huit jours pleins, puis l'avalanche s'arrêta. Là terre avait sur le dos un manteau épais de cinq pieds. Et, pendant trois semaines ensuite, un ciel clair, comme un cristal bleu le jour, et, la nuit, tout semé d'étoiles qu'on aurait crues de givre, tant le vaste espace était rigoureux, s'étendit sur la nappe unie, dure et luisante des neiges. La plaine, les haies, les ormes des clôtures, tout semblait mort, tué par le froid. Ni hommes ni bêtes ne sortaient plus : seules les cheminées des chaumières en chemise blanche révélaient la vie cachée, par les minces filets de fumée qui montaient droit dans l'air glacial.



...suite

Conte de Noël (Guy de Maupassant)

De temps en temps on entendait craquer les arbres, comme si leurs membres de bois se fussent brisés sous l'écorce ; et, parfois, une grosse branche se détachait et tombait, l'invincible gelée pétrifiant la sève et cassant les fibres.

Les habitations semées çà et là par les champs semblaient éloignées de cent lieues les unes des autres. On vivait comme on pouvait. Seul, j'essayais d'aller voir mes clients les plus proches, m'exposant sans cesse à rester enseveli dans quelque creux. Je m'aperçus bientôt qu'une terreur mystérieuse planait sur le pays. Un tel fléau, pensait-on, n'était point naturel. On prétendit qu'on entendait des voix la nuit, des sifflements aigus, des cris qui passaient. Ces cris et ces sifflements venaient sans aucun doute des oiseaux émigrants qui voyagent au crépuscule, et qui fuyaient en masse vers le sud. Mais allez donc faire entendre raison à des gens affolés. Une épouvante envahissait les esprits et on s'attendait à un événement extraordinaire.

La forge du père Vatinel était située au bout du hameau d'Épivent, sur la grande route, maintenant invisible et déserte. Or, comme les gens manquaient de pain, le forgeron résolut d'aller jusqu'au village. Il resta quelques heures à causer dans les six maisons qui forment le centre du pays, prit son pain et des nouvelles, et un peu de cette peur épandue sur la campagne. Et il se mit en route avant la nuit.



Tout à coup, en longeant une haie, il crut voir un œuf dans la neige ; oui, un œuf déposé là, tout blanc comme le reste du monde. Il se pencha, c'était un œuf en effet. D'où venait-il ? Quelle poule avait pu sortir du poulailler et venir pondre en cet endroit ? Le forgeron s'étonna, ne comprit pas ; mais il ramassa l'œuf et le porta à sa femme. " Tiens, la maîtresse, v'là un œuf que j'ai trouvé sur la route ! " La femme hocha la tête : " Un œuf sur la route ? Par ce temps-ci, t'es soûl, bien sûr ? - Mais non, la maîtresse, même qu'il était au pied d'une haie, et encore chaud, pas gelé. Le v'là, j'me l'ai mis sur l'estomac pour qui n'refroidisse pas. Tu le mangeras pour ton dîner. "

L'œuf fut glissé dans la marmite où mijotait la soupe, et le forgeron se mit à raconter ce qu'on disait par la contrée. La femme écoutait toute pâle. " Pour sûr que j'ai entendu des sifflets l'autre nuit, même qu'ils semblaient v'nir de la cheminée. " On se mit à table, on mangea la soupe d'abord, puis, pendant que le mari étendait du beurre sur son pain, la femme prit l'œuf et l'examina d'un œil méfiant. " Si y avait quelque chose dans c't'œuf ? - Qué que tu veux qu'y ait ? - J'sais ti, mé ? - Allons, mange-le, et fais pas la bête. " Elle ouvrit l'œuf. Il était comme tous les œufs, et bien frais.

...suite

Conte de Noël (Guy de Maupassant)

Elle se mit à le manger en hésitant, le goûtant, le laissant, le reprenant. Le mari disait : " Eh bien ! qué goût qu'il a, c't'œuf ? " Elle ne répondit pas et elle acheva de l'avaler ; puis, soudain, elle planta sur son homme des yeux fixes, hagards, alliolés, leva les bras, les tordit et, convulsée de la tête aux pieds, roula par terre, en poussant des cris horribles.

Toute la nuit elle se débattit en des spasmes épouvantables, secouée de tremblements effrayants, déformée par de hideuses convulsions. Le forgeron, impuissant à la tenir, fut obligé de la lier. Et elle hurlait sans repos, d'une voix infatigable : " J'l'ai dans l'corps ! J'l'ai dans l'corps ! " Je fus appelé le lendemain. J'ordonnai tous les calmants connus sans obtenir le moindre résultat. Elle était folle. Alors, avec une incroyable rapidité, malgré l'obstacle des hautes neiges, la nouvelle, une nouvelle étrange, courut de ferme en ferme : " La femme du forgeron qu'est possédée ! " Et on venait de partout, sans oser pénétrer dans la maison ; on écoutait de loin ses cris affreux poussés d'une voix si forte qu'on ne les aurait pas crus d'une créature humaine.

Le curé du village fut prévenu. C'était un vieux prêtre naïf. Il accourut en surpris comme pour administrer un mourant et il prononça, en étendant les mains, les formules d'exorcisme, pendant que quatre hommes maintenaient sur un lit la femme écumante et tordue. Mais l'esprit ne fut point chassé. Et la Noël arriva sans que le temps eût changé. La veille au matin, le prêtre vint me trouver : " J'ai envie, dit-il, de faire assister à l'office de cette nuit cette malheureuse. Peut-être Dieu fera-t-il un miracle en sa faveur, à l'heure même où il naquit d'une femme. " Je répondis au curé : " Je vous approuve absolument, monsieur l'abbé. Si elle a l'esprit frappé par la cérémonie (et rien n'est plus propice à l'émouvoir), elle peut être sauvée sans autre remède. " Le vieux prêtre murmura : " Vous n'êtes pas croyant, docteur, mais aidez-moi, n'est-ce pas ? Vous vous chargez de l'amener ? " Et je lui promis mon aide.



Le soir vint, puis la nuit ; et la cloche de l'église se mit à sonner, jetant sa voix plaintive à travers l'espace morne, sur l'étendue blanche et glacée des neiges. Des êtres noirs s'en venaient lentement, par groupes, dociles au cri d'airain du clocher. La pleine lune éclairait d'une lueur vive et blafarde tout l'horizon, rendait plus visible la pâle désolation des champs. J'avais pris quatre hommes robustes et je me rendis à la forge. La possédée hurlait toujours, attachée à sa couche. On la vêtit proprement malgré sa résistance éperdue, et on l'emporta. L'église était maintenant pleine de monde, illuminée et froide ; les chantres poussaient leurs notes monotones ; le serpent ronflait ; la petite sonnette de l'enfant de chœur tintait, réglant les mouvements des fidèles.

J'enfermai la femme et ses gardiens dans la cuisine du presbytère, et j'attendis le moment que je croyais favorable.

...suite

Conte de Noël (Guy de Maupassant)

Je choisis l'instant qui suit la communion. Tous les paysans, hommes et femmes, avaient reçu leur Dieu pour fléchir sa rigueur. Un grand silence planait pendant que le prêtre achevait le mystère divin.

Sur mon ordre, la porte fut ouverte et les quatre aides apportèrent la folle. Dès qu'elle aperçut les lumières, la foule à genoux, le chœur en feu et le tabernacle doré, elle se débattit d'une telle vigueur, qu'elle faillit nous échapper, et elle poussa des clameurs si aiguës qu'un frisson d'épouvante passa dans l'église ; toutes les têtes se relevèrent ; des gens s'enfuirent. Elle n'avait plus la forme d'une femme, crispée et tordue en nos mains, le visage contourné, les yeux fous.

On la traîna jusqu'aux marches du chœur et puis on la tint fortement accroupie à terre. Le prêtre s'était levé ; il attendait. Dès qu'il la vit arrêtée, il prit en ses mains l'ostensoir ceint de rayons d'or, avec l'hostie blanche au milieu, et, s'avançant de quelques pas, il l'éleva de ses deux bras tendus au-dessus de sa tête, le présentant aux regards effarés de la démoniaque. Elle hurlait toujours, l'œil fixé, tendu sur cet objet rayonnant. Et le prêtre demeurait tellement immobile qu'on l'aurait pris pour une statue. Et cela dura longtemps, longtemps.

La femme semblait saisie de peur, fascinée ; elle contemplait fixement l'ostensoir, secouée encore de tremblements terribles, mais passagers, et criant toujours, mais d'une voix moins déchirante. Et cela dura encore longtemps. On eût dit qu'elle ne pouvait plus baisser les yeux, qu'ils étaient rivés sur l'hostie ; elle ne faisait plus que gémir ; et son corps raidi s'amollissait, s'affaissait. Toute la foule était prosternée, le front par terre. La possédée maintenant baissait rapidement les paupières, puis les relevait aussitôt, comme impuissante à supporter la vue de son Dieu. Elle s'était tue. Et puis soudain, je m'aperçus que ses yeux demeuraient clos. Elle dormait du sommeil des somnambules, hypnotisée, pardon ! vaincue par la contemplation persistante de l'ostensoir aux rayons d'or, terrassée par le Christ victorieux.

On l'emporta, inerte, pendant que le prêtre remontait vers l'autel. L'assistance, bouleversée, entonna le *Te Deum* d'action de grâces. Et la femme du forgeron dormit quarante heures de suite, puis se réveilla sans aucun souvenir de la possession ni de la délivrance. Voilà, mesdames, le miracle que j'ai vu. Le docteur Bonenfant se tut, puis ajouta d'une voix contrariée : " Je n'ai pu refuser de l'attester par écrit. "

Note: Guy de Maupassant, né Henry-René-Albert-Guy de Maupassant le 5 août 1850 au château de Miromesnil à Tourville-sur-Arques et mort le 6 juillet 1893 à Paris, est un écrivain français.

Les Maupassant étaient une vieille famille venue de Lorraine qui s'était installée en Seine-Inférieure (aujourd'hui Seine-Maritime, en Normandie) au milieu du XIX^e siècle.

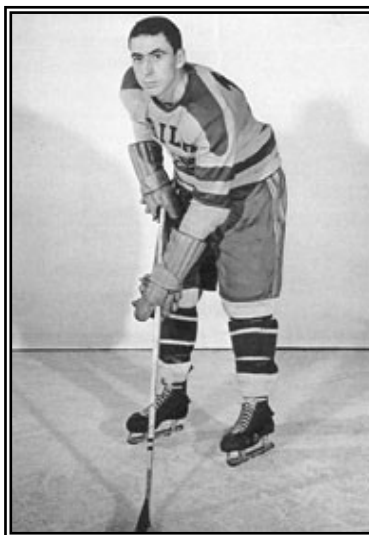
Source : Wikipédia, l'encyclopédie libre

Portrait de... George-Henri-Joseph Gosselin

par Jean-François Gosselin

UN GOSSELIN CHAMPION DU MONDE

George-Henri-Joseph



Comme à chaque printemps ou presque, depuis 1920, le Canada se fait représenter au Championnat mondial de hockey sur glace par une équipe d'abord de niveau junior, puis, depuis 1937, sénior A, ayant préalablement remportée la coupe Allan l'année précédente, symbolisant le championnat sénior amateur canadien depuis 1909, soit depuis que la coupe Stanley est devenue l'apanage des seuls professionnels. Le Canada remportera seize des 24 premiers championnats entre 1920 et 1957 (cela inclut le tout premier championnat en 1920 et les olympiques d'hiver de 1924 & 1928) ne laissant que deux championnats aux tchécoslovaques, deux aux soviétiques, deux aux suédois, un aux anglais et un aux américains. Il est important de préciser que le Canada a perdu les dernières olympiades de '56 en Italie (médaillon de bronze) et a boycotté le championnat du monde de '57 en raison de l'invasion de la Hongrie par les soviétiques en 1956.

Le Canada a donc encore beaucoup de pression en cette année 1958!

Le *Dunlop de Whitby* de la Ligue sénior A de l'Ontario est choisi comme représentant du Canada au championnat du monde de hockey sur glace à Oslo en Norvège du 25 février au 9 mars 1958. Ils sont les champions défendant de la coupe Allan remportée au printemps 1957. Comme le directeur général du club a une "peur bleue" de l'avion, l'équipe traversera l'océan par bateau, laissant à ses joueurs tous les plaisirs de six jours de mal de mer et l'angoisse de pouvoir bien défendre les couleurs du pays!

Avant cette traversée de l'Atlantique, les *Dunnies* se sont mérités 70 points en 52 parties grâce à 34 victoires et 2 parties nulles, bon pour le premier rang de la Northern Ontario League en 1957 avant de remporter successivement les championnats sénior A ontarien et canadien. Rendue sur le vieux continent, l'équipe joue et remporte 13 parties d'exhibition consécutives avant de parcourir le championnat du monde avec un parcours parfait de 7 victoires en 7 pour la médaille d'or.

Parmi les joueurs célèbres de cette édition, mentionnons le capitaine Harry Sinden, futur coach de Bruins de Boston de 1966 à 1970, gagnant la coupe Stanley '70 et entraîneur chef d'Équipe Canada '72 lors de la Série du Siècle contre l'URSS, Connie Broden, qui est devenu le premier joueur à remporter le championnat du monde et la coupe Stanley (Canadien de Montréal) la même saison et Sid Smith, joueur entraîneur et trois fois champion de la coupe Stanley avec les Maple Leafs de Toronto.

...suite

Portrait de... George-Henri-Joseph Gosselin (suite)

par Jean-François Gosselin

Cependant, un voyage de cette durée n'est pas accessible à tous les membres de l'équipe. Deux joueurs d'équipes adverses sont repêchés et se voient ainsi offrir un billet pour Oslo afin de prêter main forte aux champions canadiens en titre. Il s'agit de Jean-Paul Lamirande du *Belleville McFarlands* et George "Goose" Gosselin du *North Bay Trappers* de la OHASr.

George Gosselin voit le jour en 1931 à North Bay, Ontario, Canada. On le retrouve en 1950-51 pour sa dernière année junior avec les *Black Hawks de Galt*, équipe qui termine en 8^{ième} position sur dix équipes et qui sera éliminée en 1/4 de finale 3 parties à 0 contre les futurs détenteurs de la coupe Mémorial pour le championnat canadien junior A. Il a 19-20 ans. Était-il avec Galt en 48-49 & 49-50 ? Aucune information à ce sujet.

George est un ailier gauche de 6 pieds et 165 livres qui lance de la gauche. Pour sa première année sénior, on le retrouve avec les *Falcons de Philadelphie* de la Eastern Amateur League avec qui il dispute 25 parties, comptant 3 buts et 14 passes pour 17 points et accumulant 8 minutes de pénalités. Les Falcons plient cependant bagages à Noël. George se voit dans l'obligation de terminer la saison avec une autre équipe. Ici les sources nous donnent des informations contradictoires : le *Sarnia Sailors* de l'OHASr ou le *Chatham Maroons* de l'International Hockey League?

Peu importe. De 1952-53 à 1956-57 d'abord dans la North Ontario Hockey Association (NOHA) et de 1957-58 à 1958-59 dans l'Ontario Hockey Association Sr (OHASr), (bien que les statistiques laissent quelques vides...) on retrouve George avec les *Trappeurs de North Bay* perdant à trois reprises en grande finale de ligue en quatre saisons avant de terminer enfin en première position en 1956-57 grâce à 68 points en 60 parties : 33 victoires, 25 défaites et 2 nulles. Cette même saison les Trappers remportent aussi le championnat des séries éliminatoires de leur section sénior de l'OHA, le seul de leur histoire, et avancent en séries de la coupe Allan perdant en finale de l'est. C'est lors de cette saison victorieuse que George, considéré comme un bon patineur et un travailleur acharné, se fait remarquer dans la ligue marquant 23 buts et 33 passes pour 56 points en 57 parties.

En 1957-58 & 1958-59, les Trappers de l'OHASr ne participent curieusement pas aux séries de sa ligue, ce qui n'empêchera pas George d'étirer ses saisons de hockey.

C'est en fait à la fin de la saison 1957-58 que le *Whitby Dunlop* invite Gosselin à se joindre à l'équipe pour le voyage en Norvège. Lors de ce 25^{ième} championnat du monde, Gosselin ne se contentera pas de faire de la figuration, participant activement à la victoire grâce à ses 7 buts et 3 passes en 7 parties, ce qui le place au 6^{ième} rang des compteurs canadiens.

En 1959, c'est au tour du *Belleville McFarlands* d'inviter Gosselin à poursuivre sa saison, cette fois pour se rendre à Prague en Tchécoslovaquie du 9 au 15 mars. Belleville a remporté à son tour en 1958 le championnat de saison grâce à ses 61 points en 52 parties, le championnat des séries OHA, le trophée J. Ross Robertson et la coupe Allan contre les Packers de Kelowna en Colombie-Britannique. Arrivée en Europe début février, Belleville livre 22 parties d'exhibition entre le 1^{er} février et le 24 mars remportant 21 victoires et annulant une seule fois dans le tout premier match sur le vieux continent en plus de gagner 7 des 8 parties du championnat du monde, ne perdant qu'une rencontre contre les tchèques pour se mériter l'or, une deuxième médaille de championnat coup sur coup pour George Gosselin.

Ces deux participations victorieuses lui valent une invitation des Barons de Cleveland de l'American Hockey League. Il faut se rappeler qu'à l'époque, la NHL (National Hockey League) n'a que 6 équipes et que par conséquent, l'AHl était la seconde ligue de hockey la plus forte d'Amérique. Il joue cette année là 54 parties avec Cleveland, comptant 14 buts, ajoutant 14 passes pour 28 points. L'équipe termine au 4^{ième} rang et perd en 1^{ère} ronde une série 4 de 7 chaudement disputée en 7 parties. L'aventure américaine dans l'AHl ne durera qu'une saison. La nouvelle décennie l'amène à Kingston avec le Frontenac de l'Eastern Professional Hockey League, club école des Bruins, où il retrouve Harry Sinden comme joueur-entraîneur. George engrange 48 points en 68 parties. La saison suivante, il est de retour à North Bay jouant 64 parties marquant 28 buts et 28 passes. Nouveau déménagement en 1962-63, cette fois à Clinton avec les Comets et à New Haven dans l'Eastern Hockey League où il ajoute 50 points en 65 parties. Sa dernière saison, il la joue avec les Blades du New Haven, continuant sa production offensive avec 32 buts et 45 passes en 72 parties.

...suite

Portrait de... George-Henri-Joseph Gosselin (suite)

par Jean-François Gosselin

GEORGE GOSSELIN

Saison	Équipe	Lge	PJ	B	A	Pts	PIM
1951-52	<u>Chatham Maroons</u>	IHL	5	1	3	4	2
1951-52	<u>Philadelphia Falcons</u>	EHL	25	3	14	17	8
1952-53	<u>North Bay Trappers</u>	NOHA	Statistics Unavailable				
1954-55	<u>North Bay Trappers</u>	NOHA	Statistics Unavailable				
1955-56	<u>Cleveland Barons</u>	AHL	1	1	0	1	0
1956-57	<u>North Bay Trappers</u>	NOHA	57	23	33	56	16
1957-58	<u>North Bay Trappers</u>	OHASr	29	15	9	24	8
1958-59	<u>North Bay Trappers</u>	OHASr	38	17	20	37	8
1959-60	<u>Cleveland Barons</u>	AHL	54	14	14	28	4
1960-61	<u>Kingston Frontenacs</u>	EPHL	68	27	21	48	13
1961-62	<u>North Bay Trappers</u>	EPHL	64	28	28	56	2
1962-63	Clinton-New Haven	EHL	65	24	26	50	18
1963-64	<u>New Haven Blades</u>	EHL	72	32	45	77	4



Coupe Robertson



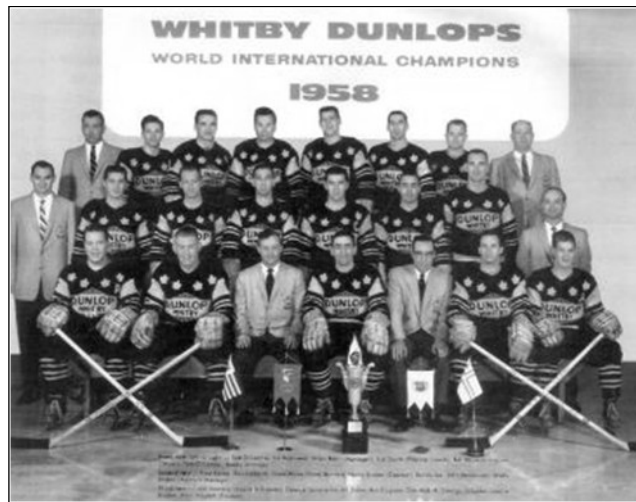
Coupe Allan

Le Whitby Dunlop est une équipe de la ligue sénior B ontarienne pour les saisons 1954-55 à 1955-56 puis sénior A de 1956-57 à 1959-60. Dès ses débuts elle fut commanditée par la **Compagnie de pneus Dunlop**. Elle a remporté le championnat sénior B ontarien en 1956, le championnat sénior A ontarien à deux reprises (1957 & 1959) se méritant par la même occasion le trophée J. Ross Robertson. Elle a terminé au premier rang de sa ligue à quatre reprises en six participations (1956, 1957, 1959 & 1960). Elle a de plus mérité la coupe Allan en 1957 et 1959 et le championnat mondial de hockey sur glace en 1958. L'équipe a mis fin à ses activités avant la saison 1960-61 en raison d'un déclin de l'intérêt pour ce niveau de hockey en Ontario. L'équipe fut intronisée au Temple de la renommée du sport de Whitby.

...suite

Portrait de... George-Henri-Joseph Gosselin (suite)

par Jean-François Gosselin



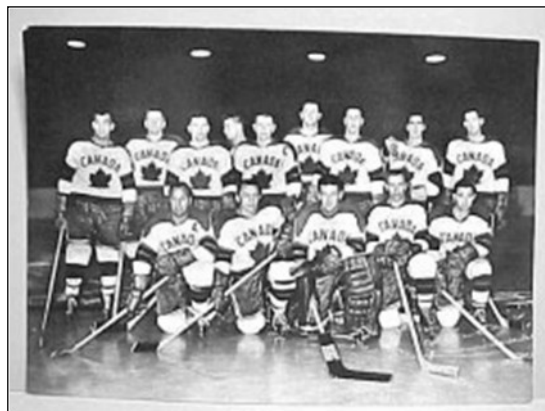
Whitby '58

Champions du monde Canada

Sandy Air, Robert Attersley, Connie Broden, Charlie Burns, Roy Edwards, Bus Gagnon, **George Gosselin**, John Henderson, Jean-Paul Lamirande, John McKenzie, Gord Myles, Ted O'Connor, Tom O'Connor, George Samolenko, Harry Sinden, Sid Smith, Alf Treen

Entraîneur : Sid Smith

Le Belleville McFarlands, tout comme le Dunlop, fut d'abord une équipe sénior B ontarienne avant de faire le saut en sénior A dans la Ligue de l'est de l'Ontario pour la saison 1956-57. Durant ses quatre saisons complètes, soit de '56-'57 à '59-'60, l'équipe termina une fois en tête du classement de saison, remporta le trophée J. Ross Robertson, symbole du championnat sénior A ontarien, et la coupe Allan tout cela en 1958 se méritant le droit de représenter le pays au championnat du monde de hockey sur glace en 1959, terminant le championnat avec sept victoires et une défaite en 8 parties pour la médaille d'or.



Belleville '59

...suite

Portrait de... George-Henri-Joseph Gosselin (suite)

par Jean-François Gosselin

Le North Bay Trappers est une équipe de hockey de catégorie sénior de la Northern Ontario Hockey Association de 1952-53 à 1956-57, dans l'Ontario Hockey Association Sénior A de 1957-58 à 1958-59 puis dans la Eastern Professional Hockey League en 1959-60 & 1961-62. Il a remporté le championnat de saison et le championnat des séries à une seule reprise, soit lors de la saison 1956-57.



World of hockey, celebrating a century of the IIHF, Fenn publishing co., Bolton, Ontario, (2008)

TIDMAN, Andrew, *The greastest canadian hockey games of all-time, the game summaries*, Trafford publishing, (2009)

<http://www.hockeydb.com>

www.northbaysportshalloffame.ca

<http://whitbysportshalloffame.com>

Vos connaissances sur l'histoire mises à l'épreuve... Par Jacques Gosselin

Faites un choix parmi les réponses suivantes :

1. Qui fut le premier canadien à étudier la musique en terre de la Nouvelle-France ?

- a) Louis de Buade, Comte de Frontenac*
- b) Louis Jolliet, Sieur d'Anticosti*
- c) Jean Talon, Intendant*
- d) Monseigneur de Saint-Vallier, Évêque de Québec*



2. Quel nom porte la Bibliothèque de Pont Rouge ?

- a) Auguste-Honoré Gosselin*
- b) David-Gosselin*
- c) Clément Gosselin*
- d) Jacques Gosselin*



3. Quel prénom porte le premier petit-fils de Gabriel Gosselin (1621-1697) ?

- a) Gabriel*
- b) François*
- c) Guillaume*
- d) Joseph*



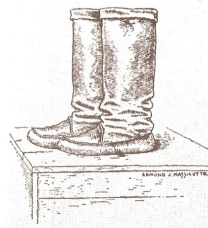
4. Quelle est l'adresse civique de la terre de Gabriel Gosselin où il s'est établi en 1652?

- a) 253, Chemin Royal*
- b) 3167, Chemin Royal*
- c) 217, Chemin Royal*
- d) 57, Chemin Royal*

*Voir les réponses à la
page 31*



Au temps de la Nouvelle-France...Les vêtements



CHERS MEMBRES,

EN MON NOM PERSONNEL ET AU NOM DES
MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION:
SUZANNE, JACQUES, WILLIE, BERTRAND, DIANE,
FRANCE, JE TIENS À VOUS SOUHAITER DE TRÈS
JOYEUSES FÊTES ET UNE BONNE ET HEUREUSE
ANNÉE!

QUE CES BEAUX MOMENTS SOIENT EMPRUNTS
DE RÉJOUISSANCES ET DE RESSOURCEMENT!

JACQUES GOSSELIN

PRÉSIDENT

ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN



ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. : 418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149

**Vous pouvez rejoindre la
rédactrice en chef à:**
LeGabriel1621@hotmail.com



RENDEZ-NOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.associationfamillesgosselin.qc.ca

*En tant que membre de l'Association,
vous avez le privilège d'avoir accès à la
section réservée aux membres via un mot
de passe. Vous n'avez qu'à en faire la
demande auprès de l'Association.*

« Vous commencez à vous rendre compte que vous vieillissez
quand les bougies coûtent plus cher que le gâteau. »

(Bob Hope)



Vos connaissances sur l'histoire mises à l'épreuve... Par Jacques Gosselin (réponses)

1. Réponse : b) Louis Jolliet, beau-frère de l'ancêtre Gabriel
2. Réponse : a) Auguste-Honoré Gosselin
3. Réponse : d) Joseph, fils aîné d'Ignace et Marie-Anne Ratté, né le 29 mars 1685 à Saint-Laurent, I.O.
4. Réponse : d) 57, Chemin Royal, aujourd'hui Sainte-Pétronille, I.O. En face de la chute Montmorency

Dans notre prochain numéro, nous vous ferons découvrir :

« Gabriel Gosselin (1621-1697) face à la justice de la Nouvelle-France »

GG



Armoiries de la Famille Gosselin

Couleurs originales: Bleue, une croix d'argent, bouclier
parsemé de cinq gouttes de sang

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE